ir ceux qui se iendrons-nous, re le moindre ovince voisine. Ir envers tous ppel que nous c'est celui que de près ou de la patriotique, ts, de leur inmer notre proeureux remer-

vier 1917.

M. D., le l'A. C. J. C.

sse canadienne t-six ⁸⁷/100 dole 21 décembre

ise
d'Ontario,

HARTRES RRL

nvier, que receleur Mgr Boupine Cousineau, nous reproduise les vues du sympathique évêque au sujet des Canadiens, de leur participation à la guerre qui désole le monde, et aussi de l'issue de cette même guerre.

Sa Grandeur écrit donc :

"Nous avons été fiers en France de recevoir vos vaillants compatriotes, qui sont venus combattre à côté de nos soldats, et nous leur en sommes très reconnaissants. Ce secours nous a touchés au coeur, en nous rappelant que le Canada fut une de nos brillantes colonies at que l'on y a conservé l'amour de la France.

"Il y a queques années, Mgr Labelle, que j'ai vu à Paris, quand il venait y chercher des colons normands, m'avait enchanté par son accueil et ses conférences. Dans son français, il gardait un goût de terroir de son ancienne patrie, employant des expres ions usitées encore en Normandie.

"Depuis, le marquis de Lévis, qui a son château dans mon diocèse, m'a parlé avec enthousiasme de son voyage au Canada, et des ovations dont les Français avaient été l'objet.

"Vous venez d'avoir la visite et les prédications de Mgr Lenfant, évêque de Digne, et je crois que l'abbé Thellier de Poncheville, un de nos aumôniers militaires, est parti pour parler de la France au Canada et encourager le dévouement que l'on y témoigne pour notre cause qui est celle de la foi, de la justice et de l'humanité.

"Tout cela resserre de plus en plus les liens d'amitié qui nous unissent et ferait tomber, s'il était nécessaire, les racontars allemands, qui nous représentaient comme une nation impie et déchue.

"Croyez et dites bien qu'il n'en est rien et que Mgr Baudrillart a dit la vérité sur notre mentalité religieuse.

"Si la politique n'est pas celle que nous voudrions chez